

Communiqué de presse

Hôpital Tarbes-Lourdes : ne pas sacrifier la santé publique aux calculs politiciens

Une réunion publique est organisée ce mercredi soir à la Bourse du Travail par l'Association de Sauvegarde des Hôpitaux et de la Santé dans les Hautes-Pyrénées, en présence de candidats à l'élection municipale à Tarbes. Invité seulement 48 heures avant sa tenue, je n'ai pas été en mesure de m'y rendre et je le regrette. En revanche, je refuse que l'on entretienne la confusion et les contre-vérités sur un sujet aussi grave que l'avenir de notre hôpital.

Ma position est claire, assumée et constante : **la santé de nos concitoyens passe avant toute considération politique ou électorale.**

Ce dossier relève de l'État. L'hôpital actuel de Tarbes n'appartient pas à la Ville et a une vocation départementale. La décision de construire un hôpital commun Tarbes-Lourdes sur le site de Lanne a été prise après des années d'études, de concertation, d'expertises, sans oublier l'engagement du collectif soignant pour penser ce futur hôpital. Remettre aujourd'hui cette décision en cause serait une faute majeure.

Comme l'a rappelé Monsieur le Préfet, revenir en arrière signifierait repartir de zéro, avec des délais qui se compteraient en décennies. Le risque est clair, réel et assumé par ceux qui agitent cette remise en cause : **perdre définitivement tout projet hospitalier structurant et voir disparaître un hôpital sur notre territoire.**

Ce nouvel hôpital est d'une nécessité absolue et s'inscrit au service d'un territoire, en articulation avec l'ensemble du paysage sanitaire et médico-social du département : opérateurs publics, privés, médecine de ville et dispositifs de coordination.

C'est la condition indispensable pour attirer et retenir des médecins, des spécialistes et des équipes de haut niveau, qui refusent désormais d'exercer dans des établissements obsolètes et sous-équipés. C'est aussi une condition incontournable pour permettre aux professionnels de santé hospitaliers d'œuvrer dans des conditions de sécurité acceptables. Sans hôpital moderne, il n'y aura pas d'offre de soins de qualité. C'est une réalité, pas un slogan.

Faire croire qu'il existerait une alternative simple, rapide et sans risque relève de l'irresponsabilité. **Jouer avec l'hôpital, c'est jouer avec la santé des habitants.**

Je refuse que ce dossier soit instrumentalisé à des fins politiciennes. Même si le maire de Tarbes n'a pas de pouvoir direct sur cette décision, il a un devoir de vérité, de responsabilité et de courage. Le mien est clair : défendre une offre de soins solide, pérenne et de qualité pour l'ensemble du territoire.

La santé publique mérite mieux que des postures et des manœuvres électorales. Elle exige des décisions courageuses et tournées vers l'avenir.

Michel Garnier